

Avant de commencer cet exposé, je voudrais remercier Ramon Montes et les organisateurs de cette rencontre de l'opportunité qu'ils nous offrent de présenter la démarche de développement local conduite autour de Gargas dans la Communauté de Communes du Canton de Saint-Laurent-de-Neste. Nous sommes désolés de n'avoir pas pu faire le déplacement et être parmi vous ce jeudi et nous espérons que cette présentation vidéo pourra contribuer à vos travaux.

Yoan Rumeau, maire d'Aventignan

Communauté de Communes du Canton de Saint-Laurent-de-Neste

Gargas et Nestploria

la grotte préhistorique et le centre d'interprétation numérique

gestion locale d'un patrimoine naturel et culturel

Ouvert au public en juillet 2010, Nestploria, le centre d'interprétation numérique des grottes préhistoriques de Gargas, demeure encore aujourd'hui un équipement original et singulier. S'il est parfois discuté, le choix de ses promoteurs de ne proposer au public que des dispositifs numériques, par contraste avec l'expérience sensible de la visite guidée des grottes, semble remporter l'adhésion d'un public de plus en plus familier des écrans tactiles.

Cet équipement est le fruit d'un partenariat étroit entre les collectivités locales et les pouvoirs publics régionaux et nationaux afin de maintenir l'accès au public d'un patrimoine exceptionnel et d'accompagner les évolutions numériques de notre société. Il s'agit d'une action culturelle et économique, inscrite dans une logique de développement durable au service d'un territoire rural.

Afin de montrer comment la mise en œuvre du numérique pour la valorisation de ce patrimoine naturel et préhistorique en a fait évoluer la perception et la fréquentation et contribue ainsi à sa conservation durable, je vous propose de rappeler d'abord quels sont les enjeux, parfois contradictoires, de la gestion locale d'un site patrimonial comme Gargas. Nous précisons ensuite le contexte local d'un territoire rural à vocation touristique ayant fait le choix du numérique pour maintenir son attractivité économique. Puis nous verrons quels sont les différents dispositifs complémentaires qui furent imaginés pour répondre aux attentes des publics de la grotte. Enfin, nous envisagerons un premier bilan de cette expérience et les perspectives qui s'offrent à nous.

1. Quels sont les enjeux contradictoires d'un site patrimonial géré localement ?

– un site unique aux multiples enjeux

- Gargas, comme toutes les grottes ornées du paléolithique est à la fois un patrimoine naturel et culturel. Les grottes sont des milieux naturels fragiles dont l'équilibre climatique est le premier moyen de garantir la conservation des vestiges d'une occupation humaine préhistoriques plusieurs fois millénaires. Gargas possède toutes ces composantes et en particulier un art pariétal très ancien (au moins 27 000 ans) associant des représentations animales peintes et gravées et des mains peintes en négatif.

- Il s'agit de l'unique grotte préhistorique du département des Hautes-Pyrénées ouverte au public, l'une des rares en France.
- Gargas est un site touristique depuis le XIXe siècle. Elle est mentionnée dans les plus anciens guides et a été aménagée progressivement pour permettre les visites des premiers touristes
- Objet permanent d'études scientifiques, comme les fouilles programmées reprises en 2004, la notoriété de Gargas est internationale mais le lieu demeure encore assez confidentiel avec moins de 20 000 visiteurs par an. Ce qui cependant permet d'en assurer la conservation.
- **des évolutions nécessaires pour maintenir l'attractivité touristique d'un patrimoine naturel et culturel fragilisé**
 - Le projet de création du centre d'interprétation numérique a été initié en 2006-2007 alors que la grotte venait de faire l'objet d'importants travaux d'aménagement intérieurs pour maintenir la possibilité d'y organiser des visites. En effet, la fréquentation importante jusque dans les années 90 non maîtrisée (40 000 personnes / an avec des pointes à 600/700 pax jour en été) avait considérablement déséquilibré le site et une étude du CNRS avait conclu à la nécessité de ramener à 130 puis 250 le nombre de visiteurs / jour. Ce qui obérait sérieusement sa viabilité économique
 - Dans le même temps la gestion touristique en régie directe municipale montrait ses limites. La communication se révélait insuffisante dans un contexte d'apparition de nouveaux produits touristiques (sites naturels aménagés, sites patrimoniaux redynamisés ou nouvellement mis en valeur, thermoludisme, centres d'activités ludiques...) et de contraction de la clientèle habituelle venant de Luchon notamment. On pouvait donc faire le constat d'une marginalisation progressive de Gargas et ce malgré les investissements lourds pour le réaménagement du parcours de visite et de l'éclairage

□ *la situation touristique et conservatoire de Gargas rendait nécessaire la création d'un équipement adapté aux standards de l'accueil du public et le déport, à l'extérieur de la grotte, d'une partie du discours interprétatif*

2. Une collaboration étroite entre acteurs locaux et nationaux

- **un territoire local à vocation touristique**
 - Le canton de Saint-Laurent-de-Neste rassemble 18 communes dans le piémont des Pyrénées. Il s'agit d'un territoire rural ayant conservé une activité agricole. Sa population est inférieure à 5000 habitants. La plupart travaillent à l'extérieur dans les services et l'industrie (Lannemezan/Tarbes, Saint-Gaudens/Toulouse).
 - Dès les années 1980, les élus locaux sous l'impulsion de Josette Durrieu, parlementaire, ont fait le choix de développer un offre et des infrastructures touristiques (station de ski de fond, mise en valeur du patrimoine local, activités de plein air,...) mais également de maintenir la possibilité d'activités économiques tertiaires et industrielles avec la création d'une zone d'activité

offrant plus de 200 emplois dans le domaine des « call center » et d'un incubateur d'entreprises dédié aux nouvelles technologies innovantes. Le territoire est desservi par le très haut débit grâce à un réseau d'initiative locale.

- En revanche, l'offre publique locale touristique ne s'est pas accompagné d'investissement privés suffisants pour développer et améliorer la capacité d'hébergement. Il n'y a plus qu'un hôtel et l'essentiel des lits est proposé par des gîtes ruraux, des chambres d'hôtes ou des centres de vacances à caractère social. Idem pour les restaurants. Cependant d'autres hébergements sont disponibles dans un rayon de 30 km environ dans les principaux pôles touristique associés aux sports d'hiver : Luchon, Peyragude, Saint-Lary, Piau et Baqueira à 1 heure.

- **l'ouverture au public et la valorisation touristique : des initiatives locales associant plusieurs acteurs complémentaires**
 - Le département des Hautes-Pyrénées, marqué par les restructurations industrielles, a fait du développement touristique un levier de développement local. Il accompagne tous les projets qui permettent de diversifier l'offre et de favoriser l'accueil du public toute l'année et en dehors de la saison de ski (soutien aux sites et aux hébergeurs, mutualisations, communication, liaisons aériennes). La proximité de Lourdes joue peu pour notre secteur.
 - La région Midi-Pyrénées favorise la structuration d'une offre qualitative autour de pôles touristiques majeurs. Gargas ne fait pas partie de ces pôles dont le nombre est limité. En revanche il bénéficie de la proximité du grand site Saint-Bertrand-de-Comminges / Valcabrière axé sur le patrimoine archéologique antique et médiéval.
 - La gestion touristique du site de Gargas, assumée pendant près d'un siècle par la commune d'Aventignan (200 habitants) a été délégué à la Communauté de Communes en 2010 qui seule pouvait assurer les investissements nécessaires à la création du centre d'interprétation devenu une nécessité pour maintenir qualitativement l'offre touristique. Les réalisations ont bénéficié des soutiens financiers de l'UE, de l'Etat (soutien développement rural et ministère de la culture), de la Région Midi-Pyrénées et du Département des Hautes-Pyrénées, ramenant l'autofinancement à 20 % environ. L'aide de l'Etat se poursuit par le financement des salaires d'une partie du personnel qui relève des dispositifs de contrats aidés relancés par les différents gouvernements en raison de la crise économique. Le Département accompagne la communication. C'est d'ailleurs lui qui est membre du réseau CARP.
 - Depuis la création du centre d'interprétation et le réaménagement du parcours de visite de la grotte, la collectivité a créé un restaurant et des locaux pouvant héberger des ateliers, séminaires et rencontres. Ils constituent l'ensemble appelé « Paléo ».

- **la conservation : une responsabilité locale sous le contrôle étroit de l'Etat**
 - Juridiquement, la conservation des grottes est une responsabilité du

propriétaire, c'est à dire la Commune d'Aventignan, exercée sous le contrôle et avec le concours de l'Etat.

- L'Etat, c'est à dire le service régional de l'archéologie pour les études et la conservation et la conservation régionale des monuments historiques pour les travaux, assure une tutelle vigilante. Cela tient au classement de Gargas parmi les monuments historiques et à la politique nationale en matière de conservation des grottes ornées.
- La détermination du nombre de visiteurs autorisés, le suivi des paramètres climatiques intérieurs, les interventions en cas de développement de végétaux sont des actions placées sous l'autorité de la Direction régionale des affaires culturelles et financées par celle-ci. Le SRA assure aussi la surveillances des opérations archéologiques et des études.

□ *il existe donc une véritable synergie des différents acteurs publics dans la gestion et la valorisation d'un site comme Gargas. Cela tient à la fois de la politique de l'Etat français concernant les grottes ornées qui font l'objet d'une surveillance plus étroite que d'autres monuments classés et de l'incomplète décentralisation française qui a permis le maintien de petites collectivités locales dont l'autonomie et les ressources sont limitées.*

3. Le choix du numérique pour accompagner la valorisation culturelle et touristique de Gargas

- **un contexte local favorable à la mise en œuvre d'une valorisation numérique**
 - CETIR, MDS, CCCSLN : des acteurs locaux numériques
Depuis le milieu des années 90, à l'initiative de J. Durrieu, le canton de Saint-Laurent-de-Neste possède deux structures complémentaires et travaillant en synergie avec les acteurs locaux pour le développement des usages innovants du numérique. Si la MDS est plutôt tournée vers le grand public, la dimension artistique et les aspects éducatifs, l'action du CETIR vise les acteurs économiques institutionnels et privés. Chacun bénéficie d'un réseau très dynamique pouvant être mobilisé sur des études ou de l'événementiel. Julien MAHOUDEAU a réalisé une thèse dans le cadre du CETIR sur le sujet : « *Hypermédiat et patrimoine archéologique – la médiation numérique du patrimoine culturel comme processus socio-technologique complexe* » soutenu en 2005 à l'Université de Toulouse.
 - le « galop d'essai » du centenaire : partenariat avec le labo IRIT
En 2006, la Cté de Cnes du Canton de St Laurent de Neste et la Commune d'Aventignan, avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées (SRA), du CG 65 et de la Région a porté un projet culturel et touristique pour célébrer le centenaire de l'invention des mains de Gargas par Félix Régnault le 11 juin 1906. Classiquement le projet comportait un volet exposition, une publication grand public de référence, des expositions et une journée d'animation qui a permis de tester dispositifs numériques expérimentaux élaborés sous la direction de chercheurs toulousains en science de la communication (JP Jessel et V. Charvillat) de l'ENSHEIT et de l'université Paul Sabathier : un tableau multimédia, un serious game et un panoramique sphérique. Une version en ligne a aussi été proposée et testée par Julian Alvarez qui a étudié la réception de ces dispositifs dans le cadre de sa thèse
 - En outre, la fin des années 1990 est marquée à Gargas par la reprise de travaux de recherche archéologique permettant de disposer de contenus actualisés ainsi que par des études inédites du climat et de la géologie de la

grotte pouvant être exploités dans une approche qualitative de valorisation scientifique. Pour l'archéologie, il s'agit principalement des travaux de Pascal Foucher et Cristina San Juan qui se poursuivent encore aujourd'hui. Pour le climat ce sont des études du CNRS commandées par l'Etat qui a confié la surveillance climatique à un bureau d'étude GE Conseil de François Bourges intervenant aussi à Esparros, Chauvet, Niaux, Pech-Merle... selon un protocole mis au point à Gargas et transférable.

– **méthodologie du projet CIN : concilier exigences scientifiques, innovation touristique**

- un projet partenarial labelisé « pôle d'excellence rurale »
En 2006, la Cte de Cnes du Canton de Saint-Laurent-de-Neste et celle de Neste-Baronnies s'associent pour répondre à un appel à projet de l'Etat dans le cadre des pôles d'excellence rurale.

Le projet est touristique mais pas seulement. Forte dimension numérique. Il doit mobiliser plusieurs territoires et des acteurs privés (associations et/ou entreprises). Les universitaires sont aussi présents. 700 000 euros d'engagement pour Gargas et Labastide.

Logique de développement durable et de réduction de la fracture numérique.

- une commande politique : « ni musée, ni exposition » à exécuter dans un temps record

Comparé à d'autres projets touristiques et culturels qui mûrissent longuement, la création du centre d'interprétation numérique de Gargas a connu une élaboration accélérée. On l'a dit le contexte était favorable mais entre le projet présenté et la réalisation il s'est déroulé moins de 3 ans projet scientifique, muséographique et architectural menés de front.

Encor faut-il préciser que dans la version initiale, le centre d'interprétation n'avait pas forcément vocation à se situer à proximité de la grotte et la cte de cnes ayant envisagé de l'installer sur l'aire du Pic du Midi.

D'autre part, dès les première réunions, la maîtrise d'ouvrage a formulé clairement sa volonté de ne mettre en œuvre que des dispositifs numériques à l'exclusion de toute autre forme muséographique (maquette, panneau, vitrine, parcours sonores). Enfin, pour des raisons d'économie générale du projet, il fallait que les dispositifs puissent être accessible au public sans nécessiter la médiation d'un guide, à la différence de la grotte.

- le rôle du comité scientifique et sa complémentarité avec les acteurs numériques

La présence du préhistorien Jean Clottes à la tête du comité scientifique du projet a été une chance tant en raison du parcours et de l'ouverture d'esprit de ce chercheur international que de son esprit de conciliation.

Les questions simples posées par le public nécessitent souvent des réponses complexes : rigueur scientifique et volonté de plaire au plus grand nombre de ne font pas toujours bon ménage.

Les grandes grandes questions thématiques du centre dans lesquelles s'inscrivent les dispositifs ont été proposés par les chercheurs et les guides travaillant à la grotte

- qui étaient les occupants de Gargas il y a 27 000 ans ?
- quel était l'environnement de la grotte ?
- comment les archéologues nous permettent-ils de les connaître ?
- pourquoi Gargas est-il un site unique à vocation universelle ?

- quels sont les figures que l'on ne voit pas en visite ?
- les mains de Gargas
- pourquoi et comment conserve-t-on le site ?

Les différents types de dispositif numérique ont été repérés et imaginés par les équipes du CETIR et leurs partenaires en dialogue avec les archéologues et les guides et en réponse aux questions.

Autant dans la grotte le fait de toucher est tabou autant dans le centre c'est le tactile qui a été privilégié.

- **huit dispositifs ludo-scientifiques complémentaires**
 - (film CETIR)
 - projections, écran tactile, information, jeux, : toucher et interagir, maîtriser le temps de sa visite
 - plusieurs entreprises régionales et nationales
 - « donne moi ta main » : le visiteur laisse son empreinte numérique et reproduit le geste de l'imposition des mains

4. Retours d'expériences, accompagnements et perspectives

- **un équilibre de gestion conforté par une croissance de la fréquentation**
 - L'objectif des 30 000 visiteurs / an pour le site n'est pas encore atteint mais la fréquentation du site progresse sur toutes les périodes de l'année. Elle est contrainte en été par la limitation du nombre de visiteurs et par le fait que la visite de la grotte reste la principale motivation du public.
 - L'accroissement du nombre des visiteurs qui passent une journée complète sur le site est l'élément le plus intéressant. Cela concerne surtout les groupes. Ainsi le chiffre d'affaire a progressé de façon notable.
- **des questions conservatoires qui demeurent**
 - Les différents aménagements et la déport d'une partie du commentaire dans le centre d'interprétation n'ont pas suffi à faire disparaître les problèmes conservatoires et notamment le développement des algues.
- **une meilleure adhésion de la population locale au projet culturel et scientifique**
 - grotte + nestplori@+ ateliers = 3 heures sur site
 - visite guidée / découverte autonome / atelier participatif
 - seniors, étrangers,
 - un raté : les handicaps mal pris en compte
- **le public scolaire et familial : approfondissement de l'offre ludo-éducative**
 - une fréquentation croissante du public, en particulier des scolaires
 - collaboration étroite avec l'éducation nationale pour aider les enseignants à mieux tirer profit de leur visite à Gargas : réalisation de documents pour l'aide de la prise en main des dispositifs et leur exploitation
 - le jeu immersif en préparation pour 2015-2016

Conclusion

- Un situation originale ? Le cas de Gargas est assez comparable à celui d'autres grottes ornées isolées, ouvertes au publics de longue date mais devant concilier impératifs de conservation et nouvelles attentes du public.
- Des investissements limités et portés par des collectivités modestes
Les investissements portés par les collectivités depuis 10 ans sont lourds au regard de la fréquentation effective du site. Cependant comparés à d'autres équipements touristiques ou culturels ils demeurent modestes. Ils ont contribué à fédérer la population locale autour du site et à permettre son appropriation.
- Un objectif de développement durable
Maintenir la ressource pour les générations futures en permettant son exploitation au service des populations actuelles : il s'agit d'un véritable objectif de développement durable. La création du centre d'interprétation et le développement des outils numériques permet de préserver la grotte de toute surfréquentation en maintenant l'attractivité du territoire et donc son économie touristique.
- Des expériences transposables
Les démarches menées à Gargas, pour la plupart avec des acteurs locaux sont évidemment transposables à d'autres sites, préhistoriques ou non.

Je vous remercie de votre attention.